

LA FEUILLE DE CHOU N° 218 - Octobre 2021

Edito

Une chaleur remarquable pour septembre, avait noté Météo-France le mardi 7 septembre dernier, ce alors que la température devait monter jusqu'à 36 ou 37 °C dans le sud-ouest du pays. Des records mensuels ont aussi été battus dans le Finistère, avec 31°C à Ploudaimézeau.

A contrario, l'été aura terminé sa course dans la fraîcheur, faisant dire à certains qu'il était ***l'un des plus pourris depuis longtemps***. L'automne regagne ses droits en cette fin de mois et l'on va déjà songer aux dernières récoltes au potager ainsi qu'au fruitier, débiter les premières plantations d'arbres et d'arbustes en fin de mois : un cycle s'achève lentement, tandis qu'un autre émerge tout aussi lentement, une saison en remplace une autre, mais quoiqu'il en soit, cela ne change rien pour le jardinier : tout autant de labeur !

Quelques vieux dictons :

« A la Saint-Gérard, cueille des noix car elles sont mûres pour toi comme pour moi ! » (Le 3 octobre)

« Souvent Saint-Géraud nous donne trois jours beaux ! » (Le 13)

« Souvent à la Saint-Ursule d'un jour le froid recule ! » (Le 21)

En fleurs actuellement :

Ageratum, aconit, amaryllis belladone de jardin, anémone du Japon, arbousier, aster, balsamines, chrysanthèmes, cyclamen de Naples, dahlias, érigéron, gaillarde, ipomée, impatiens, lobelia, lierre œillet et rose d'Inde, nérine, tabac décoratif, osmanthe, rosier remontant, rudbeckia, scabieuse, skimmia, solidago, solanum, etc.

Les hôtes du jardin : la tenthrède du rosier

Il n'est pas rare, l'automne venant, de découvrir un beau matin certaines branches de rosiers dépouillées de leurs feuilles jusqu'au bourgeon terminal. Les coupables en sont les larves d'une petite guêpe noire et jaune (***Argo pagana***), très discrète. Par contre, les larves, qui sont en fait de fausses chenilles de couleur verte avec des tâches ou des stries noires sont très visibles. Elles vivent en colonies et s'accumulent par douzaine sur une même branche ; très voraces, elles ne laissent que la nervure principale de la feuille. Certaines se redressent en **S** de manière caractéristique et se laissent tomber au sol lorsqu'elles sont dérangées. La dernière génération de larves se laisse tomber en ce moment sur le sol, s'y enfonce pour passer l'hiver sous forme de nymphe. Au printemps, et une fois la métamorphose achevée, elle fera place à un adulte qui s'envolera pour un nouveau cycle.

Comme moyen de lutte, vous pouvez les écraser manuellement, et en épargner certaines, car l'adulte consomme de nombreux parasites et parmi eux les pucerons, friands de vos rosiers !

La rose en cuisine :

Les pétales de rose peuvent parfumer du sucre, un thé, être la base de liqueur, de confitures, l'eau de rose peut servir à parfumer des gâteaux, des bonbons. Les cuisines du pourtour de la Méditerranée et de l'Orient, arabe, perse, turque mais aussi indienne, utilisent beaucoup la rose. L'eau de rose parfume les gâteaux et friandises, des spécialités comme loukoums à la rose sont très réputées !

A l'eau de rose :

Cette expression, plus ou moins usitée de nos jours, signifie : terne, qui manque de vigueur. Elle est plus connue lorsque cela concerne une œuvre littéraire sentimentale, comme un roman d'amour, appelé péjorativement « **roman à l'eau de rose** ».

Une aide insoupçonnée :

Qui l'eût cru, que les guêpes soient nos alliées dans la lutte contre la pyrale du buis ? hé bien oui. Ce fait avéré a pu être constaté à plusieurs reprises ces dernières semaines ; un collègue jardinier a même filmé la scène : une guêpe explorant les buis et en débusquer une chenille qu'elle a immédiatement commencé à dévorer. Après les mésanges, on n'est plus étonné de voir cet hyménoptère voleter au ras des branches de buis. Une fois n'est pas coutume : merci la guêpe !

Dossier : l'arbre, un être vivant si vulnérable-suite

Une pompe gigantesque : les racines maintiennent l'arbre dans le sol. Leur nombre et leurs ramifications lui permettent aussi de puiser de grandes quantités d'eau. Si la surface racinaire d'un chêne n'a jamais été calculée, on estime qu'elle est 130 fois plus élevée que la surface aérienne. La symphorine, un arbuste de 50 cm de haut, a des racines qui s'enfoncent à 1,50m dans le sol.

L'arbre respire aussi :

Le jour : grâce à une multitude de portes (les stomates, qui peuvent atteindre 400 par mm²) les feuilles stimulées par la lumière fixent le gaz carbonique. L'oxygène issu de l'eau absorbée (jusqu'à 500 litres par jour pour certains arbres) est rejeté. C'est la **photosynthèse**.

La nuit : l'arbre respire comme tout être vivant. Il absorbe de l'oxygène et rejette du gaz carbonique. Parallèlement, les racines sont nourries par la sève élaborée. Celle-ci est formée de saccharose issu de l'hydrolyse de l'amidon accumulé le jour.

En un an, 1 hectare de forêt de feuillus produit 15 tonnes d'oxygène et fixe 6,5 tonnes de carbone

Il défie le temps : on peut connaître l'âge d'un arbre grâce à ses cernes concentriques (un cerne correspond à une année). L'étude de leur variation d'épaisseur (**la dendrochronologie**) permet de reconstituer les différents épisodes climatiques traversés par chaque individu. Les plus vieux arbres de la planète sont des pins aristés (**Pinus aristata**), certains étant datées de plus de 5000 ans. On les trouve dans la région rocheuse et désertique de Californie, aux Etats-Unis.

Info : plantes invasives :

Pour lutter contre la prolifération des plantes invasives (**renouée du Japon, berce du Caucase, ambrosie, séneçon du Cap, myriophylle du Brésil**), une mission d'information a été conduite par l'Assemblée Nationale. Les députés ont publié leur rapport fin juillet qui comporte 23 recommandations parmi lesquelles le financement d'un programme de recherche (**Invabio 2**) qui aide notamment à valider scientifiquement les expériences de gestion.

Découvrez.... le Potimarron

Avez-vous déjà goûté nous vient du Japon ! La saveur de sa chair est proche de celle de la purée de châtaigne et les enfants en raffolent. Cela tombe bien car ses qualités nutritives sont exceptionnelles : il est riche en vitamines, en oligo-éléments, en sucre et en carotène. On le cultive comme un potiron ordinaire. Il existe différentes variétés : **'Akaguri'**, **'Red Kuri'** et **'Chestnut bush'** qui donne des fruits moyens (2kg) de couleur gris bleuté, et peut aussi servir de porte bougie original lors de la fête celtique d'Halloween.

La photo du mois : un plumeau exotique

L'albizia julibrissin est l'arbre qui produit ce charmant tutu rose à l'envers. Il se situe pourtant à l'ombre du grand platane du parc de l'Élysée. Appelé **arbre à soie** ou bien **Acacia de Constantinople**, il tire son nom de sa belle floraison en pompon rose et de son remarquable port en forme d'ombrelle. Originaire de Perse, région à climat doux, il est caduc, ses feuilles composées, est rustique et atteint 5m de haut, fait partie de la famille des légumineuses. Son nom vient de **Albizzi**, un naturaliste florentin qui le ramena en Europe au XVIII^{ème}. Il a été répandu depuis sur presque tous les continents pour ses qualités ornementales et aussi, ses capacités à se naturaliser facilement.

Yannick Cadet, jardinier